

Suivi Hebdomadaire

Perspectives Économiques et Financières

25 novembre 2019

Rédacteurs

Gestion

Recherche Economique

L'Hydrogène : une vieille idée qui a de l'avenir ?

Dès lors que l'éolien, le solaire ou l'hydraulique ne sont plus envisagés comme des sources de production d'énergie complémentaires aux moyens conventionnels, mais comme les principaux piliers du mix énergétique de demain, tout observateur se trouve inévitablement confronté à l'écueil de l'intermittence. Les batteries sont aujourd'hui la réponse au décalage chronique entre production d'énergie verte et consommation, mais elles ont elles aussi leurs propres limites (poids, encombrement, exigence en matières premières, recyclabilité,) et sont porteuses de nombreuses controverses ESG multiformes (nous les avons exposées lors d'un atelier à **Patrimonia** en 2018).

Et si une vieille solution, l'hydrogène, avait un rôle à jouer? En tout cas, Cyrus Smith, le héros de Jules Vernes dans l'île Mystérieuse en était persuadé: « *Oui, mes amis, je crois que l'eau sera un jour employée comme combustible, que l'hydrogène et l'oxygène, qui la constituent, utilisés isolément ou simultanément, fourniront une source de chaleur et de lumière inépuisables et d'une intensité que la houille ne saurait avoir* »

En effet, l'hydrogène peut être obtenu par électrolyse de l'eau. Dans un scénario idéal, l'utilisation d'une électricité abondante et d'origine renouvelable, permettrait d'obtenir un hydrogène « vert » compétitif qui aurait l'avantage d'être un élément très stable, donc stockable et transportable sur de longues distances. L'hydrogène possède donc en théorie les qualités pour devenir le vecteur énergétique qui manquait pour transformer profondément le monde de l'énergie.

Par ailleurs, dans le cadre de la mobilité électrique, la pile à combustible en remplacement des batteries offre l'avantage d'améliorer l'autonomie des véhicules, de réduire les temps de ravitaillement et permet surtout d'électrifier des transports lourds (camions, trains, bateaux). Enfin, l'hydrogène peut être également une source très efficace de chaleur pouvant être utilisée pour le chauffage ou dans des applications industrielles.

La partie n'est cependant pas gagnée car l'utilisation de l'hydrogène « vert » à grande échelle a ses contraintes. Les entreprises et les chercheurs impliqués dans la filière font chaque jour des progrès pour rendre la solution techniquement et économiquement viable. De même, la multiplication des programmes publics en faveur d'expérimentation de l'hydrogène de par le monde, dont le plan Hulut en France, illustre que cette solution est envisagée de plus en plus sérieusement. L'émergence possible de l'hydrogène dans le contexte de la transition énergétique est nécessairement porteur d'opportunités d'investissements pour accompagner l'industrialisation de la filière. C'est à ce titre que nous nous y intéressons dans le cadre des fonds de notre gamme à thématique environnementale, notamment dans [Covéa Solis](#) et [Covéa Aeris](#).

Sommaire

Suivi des marchés p2

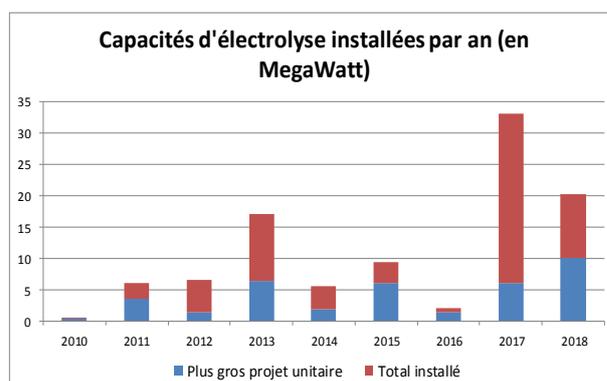
Marchés obligataires
Marchés des changes
Marchés actions

Suivi macroéconomique p3

Etats-Unis
Europe
Asie

Tableaux synthétiques p6

Indicateurs macro
Indicateurs de marchés



« Et si une vieille solution, l'hydrogène, avait un rôle à jouer? »

Suivi des Marchés

Obligataires

Sur la semaine, en l'absence d'avancée concernant les négociations commerciales et face au soutien du congrès américain aux manifestants à Hong-Kong, les rendements sont globalement en baisse. Les taux à 10 ans reculent de 6 points de base (pbs) à 1,77% aux Etats-Unis, de 2pbs à -0,05% en France et de 5pbs à 1,18% en Italie. En revanche, sur la partie courte de la courbe, le taux à 2 ans américain augmente de 2pbs à 1,63% suite aux minutes de la Fed et à l'intervention de J. Powell, pour qui l'économie reste bien orientée et n'a, pour le moment, pas besoin d'une politique monétaire plus accommodante. Enfin, sur le marché monétaire américain, où la Fed n'est pas encore convaincue par la mise en place d'une facilité de Repo permanente, le taux SOFR baisse de 5pbs à 1,58%. Côté gestion, dans ce contexte de baisse des rendements, nous n'effectuons pas d'investissements significatifs.

Changes

L'Euro progresse de 0,3% sur la semaine face au Dollar à 1,105 Dollar pour un Euro. Face au Sterling, la monnaie européenne recule de -0,7% à 0,857 Sterling pour un Euro. Enfin, l'Euro est en baisse de 0,1% face au Yen à 120,2 Yens pour un Euro.

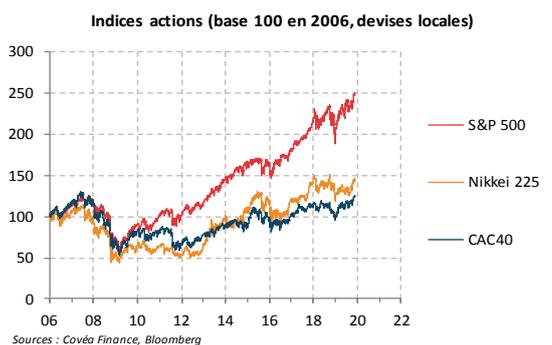
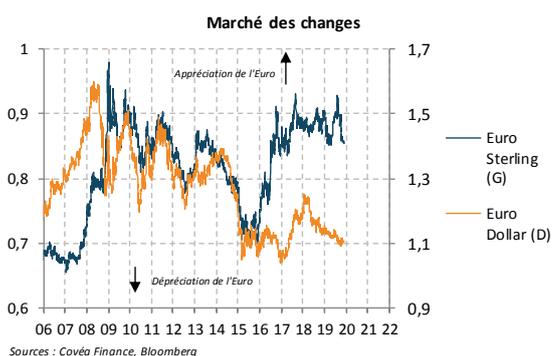
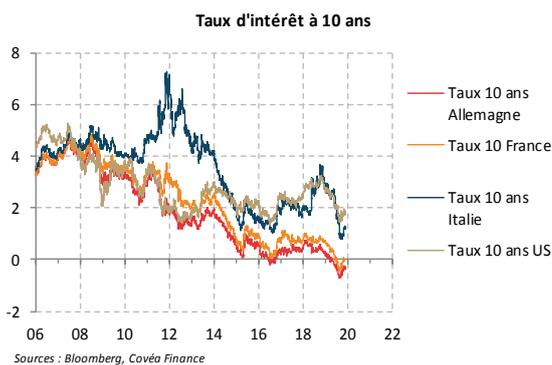
Actions

L'indice MSCI EMU (Union Economique et Monétaire) affiche une baisse de 0,7% alors que l'on constate peu de progrès sur le plan des négociations sino-américaines. Dans ce contexte, les secteurs défensifs tels que la santé (+0,3%) et les services de communication (-0,1%) dominent le classement au côté du secteur de la finance (-0,1%) recherché par les investisseurs. A

l'inverse, on observe des prises de profits sur la consommation non cyclique (-1,6%) et l'industrie (-1,3%). Au niveau géographique, la Suisse (0,1%) et le Royaume-Uni (+0,0%) affichent les meilleures performances par rapport au Portugal (-1,7%) et le Danemark (-1,4%). Les indices de petites capitalisations (-0,7%) réalisent une performance équivalente au MSCI EMU mais sous-performent le MSCI Europe (-0,5%). Toutefois, depuis le début de l'année le MSCI EMU Small Cap (+21,6%) surperforme encore les grandes valeurs tels que le MSCI EMU (+20,5%) ou le MSCI Europe (+18,9%).

La semaine a été globalement baissière sur les marchés asiatiques dans un climat d'incertitudes concernant les négociations sino-américaines notamment après que le congrès américain ait adopté une résolution soutenant les manifestants hongkongais. Il menace en outre le statut économique spécial accordé à Hong Kong et ses exemptions des droits de douanes imposés à la Chine. Parmi les meilleurs performances, Taiwan profite de son secteur technologique qui bénéficie du développement de la 5G, suivi de la Malaisie et de la Chine. A l'inverse, la Corée du Sud souffre du message prudent de Western Digital à propos du cycle de la mémoire qui peine à se redresser. L'Australie baisse après que la banque Westpac ait été accusée de blanchiment d'argent, entraînant dans son sillage tout le marché.

Aux Etats-Unis, le S&P 500 termine la semaine en légère baisse (-0.3%) marqué par des prises de bénéfices essentiellement liées aux incertitudes sur les négociations sino-américaines. Dans ce contexte on observe une surperformance de la santé, des financières (malgré la baisse des taux longs) et des services aux collectivités. Parmi les dernières publications de résultats d'entreprises, Medtronic continue d'afficher de la croissance et de bonnes perspectives. Home Depot déçoit sur ses ventes et sur ses perspectives contrairement au distributeur Target qui publie d'excellents résultats.

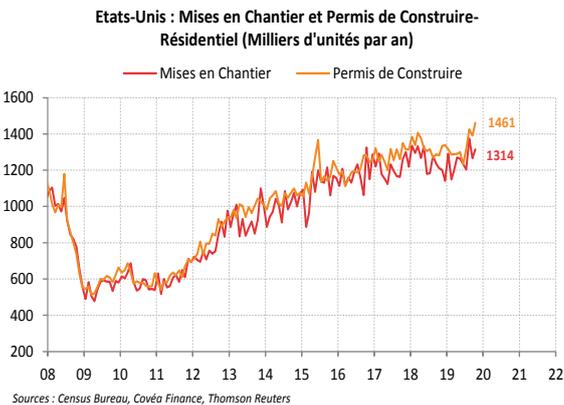


Suivi Macroéconomique

États-Unis

« Les mises en chantier et les permis de construire poursuivent leur rebond »

Aux **États-Unis**, les signaux d'amélioration du secteur immobilier se renforcent en cette fin d'année. Les mises en chantier et permis de construire enregistrent en octobre une progression mensuelle de respectivement 5% et 3,8%, tandis que les ventes de logements anciens affichent une hausse de 1,9% sur le mois. Du côté des prix, la progression en rythme annuel atteint



4,7%, un rythme supérieur à la dynamique constatée dans l'immobilier neuf où les prix sont en légère contraction. **Dans le secteur manufacturier, le mouvement de dégradation de l'activité semble se stabiliser.** L'indicateur d'enquête de la Réserve fédérale de Philadelphie s'est redressé en novembre (10,4 après 5,6), tout comme l'indicateur PMI qui passe de 51,3 à 52,2, soit le niveau le plus élevé depuis avril. Dans les services, l'indicateur PMI est également en légère hausse à 51,6 (50,6 en octobre), un niveau qui désigne une croissance modeste de l'activité. Cette amélioration du sentiment économique touche également les ménages : la confiance du consommateur calculée par l'université du Michigan s'inscrit en progression pour le 3^{ème} mois consécutif en novembre. Les progrès des indicateurs d'enquête peuvent être le reflet des avancées des négociations commerciales au cours des dernières semaines, bien que la signature d'un accord de phase 1 soit

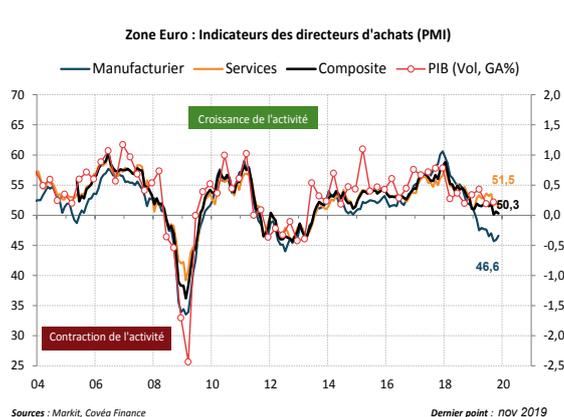
encore très incertaine. Par ailleurs, l'indicateur avancé du Conference Board (indice composite comprenant 10 sous-composantes) est moins favorable et suggère une dynamique encore en modération en octobre avec un recul de -0,1% sur le mois. Sur le plan monétaire, **les minutes de la réunion de politique monétaire d'octobre confirment la volonté de la Fed de procéder à une pause de l'assouplissement monétaire.** La plupart des participants estime que la politique monétaire est maintenant bien calibrée et qu'il faudrait une réévaluation significative des perspectives économiques pour modifier cette vue. Concernant la revue stratégique en cours, les membres du FOMC ont poursuivi les discussions sur les outils à leur disposition. Si la *forward guidance* (indications prospectives) et les programmes d'achats d'actifs sont généralement vus favorablement, la possibilité d'un recours aux taux négatifs semble écartée, l'ensemble des participants jugeant que cette option n'est pas attrayante. Sur le plan des tensions sur les marchés monétaires, le FOMC a discuté de la possibilité de mettre en place une facilité de repo permanente (*Standing Repo Facility*). Cette option avait déjà été évoquée en juin dernier avant l'épisode de tensions intervenues depuis mi-septembre. Le FOMC estime que les travaux menant à son éventuelle mise en œuvre doivent encore être approfondis.

Europe

« Le PMI Service recule au mois de novembre »

En **Zone Euro**, l'estimation préliminaire des PMI du mois de novembre s'est révélée décevante malgré des signes de stabilisation pour le PMI Manufacturier. En effet, **le secteur des services, déterminant pour soutenir une économie européenne en perte de vitesse, a montré des signes d'affaiblissement alors que la croissance de l'emploi ralentit.**

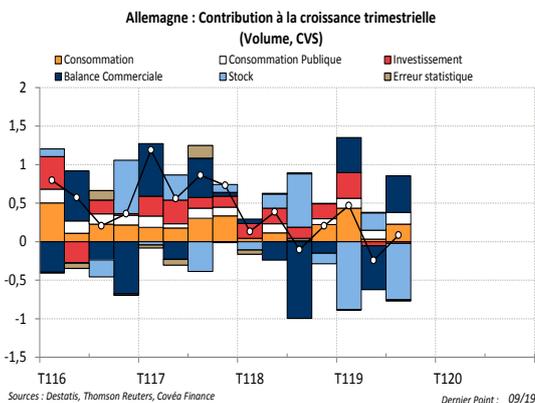
Au total, le PMI Composite atteint 50,3 en novembre (contre 50,6 le mois précédent), un niveau indiquant une stagnation du secteur privé. La situation demeure hétérogène entre pays. Le PMI composite s'est maintenu sur un niveau indiquant une croissance du secteur privé (52,7) en France tandis que, en Allemagne, il progresse quelque peu mais reste en zone de



contraction (49,2). En revanche, dans le reste de la Zone euro, l'activité s'est repliée pour la première fois depuis juillet 2013, sur fond de nette dégradation du secteur manufacturier, ce qui peut être le signe des effets de second tour du ralentissement allemand sur le reste de la Zone. Dans l'industrie, le PMI manufacturier se redresse légèrement pour atteindre 46,6 (contre 45,9 le mois précédent), un niveau indiquant encore une situation dégradée. Le recul de la production manufacturière, bien que moins important que lors des mois précédents, se poursuit. De même, la composante nouvelles commandes s'améliore quelque peu mais demeure en zone de contraction. Dans ce contexte, la réduction des effectifs se poursuivrait pour le septième mois consécutif. Les perspectives de production manufacturière se redressent toutefois, sur un plus haut depuis cinq mois. Si la situation s'améliore en France où le PMI Manufacturier se

Suivi Macroéconomique

reprend pour atteindre 51,6 (contre 50,9 en octobre), et en Allemagne (à 43,8, un niveau toutefois très dégradé), le recul du secteur manufacturier s'accroîtrait dans le reste de la Zone. Du côté des services, le PMI recule pour atteindre 51,5, sur un niveau indiquant une très modeste croissance de l'activité. L'orientation de l'emploi reste positive mais ralentit. Le PMI Service recule quelque peu en Allemagne (-0,3, à 51,3) et demeure stable en France (à 52,9). Il reculerait au sein des autres pays. La confiance des consommateurs, mesurée par l'indice de la Commission Européenne, est pour sa part restée stable en novembre selon l'estimation préliminaire. A -7,2, elle se stabilise sur des niveaux historiquement élevés. En France, l'indicateur du climat



des affaires de l'INSEE est resté, à l'instar du PMI composite, stable en novembre, sur un niveau indiquant une progression de l'activité. On retrouve une divergence entre l'industrie d'une part, et le bâtiment et les services d'autre part, qui demeurent au-dessus de leurs moyennes historiques. Enfin, le climat de l'emploi s'améliore et demeure sur un niveau élevé. En **Allemagne, l'estimation finale du PIB confirme la faible croissance de l'activité au troisième trimestre (+0,1% sur le trimestre, +0,5% sur l'année) mais souligne la résilience de la demande intérieure**. Sur le trimestre, la croissance a été soutenue par la bonne progression des dépenses des ménages (+0,4% sur le trimestre) et des dépenses publiques (+0,8%). En revanche, l'investissement recule sur la période, en lien avec un fort recul de l'investissement en machines et équipements. Ce dernier apparaît toutefois lié à la forte volatilité de l'investissement public en machines et équipements, qui recule de 33%

sur le trimestre (contre +48% au T2). L'investissement privé en machine et équipements affiche pour sa part une progression de 0,7%. Par ailleurs, l'investissement en construction s'est redressé après le recul du trimestre précédent. Enfin, la contribution du commerce extérieur, positive en raison d'une moindre progression des importations par rapport aux exportations, est plus que compensée par un important déstockage (contribution négative de 0,7pt à la croissance trimestrielle). Par secteur, la croissance demeure grevée par le secteur manufacturier, en recul de 1,0% pour le trimestre.

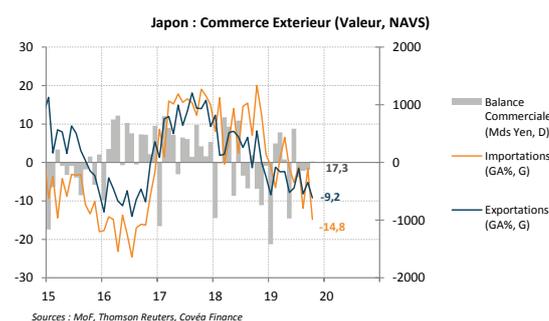
Enfin, le compte rendu de la réunion politique monétaire du 23 octobre décrit toujours une orientation accommodante de la BCE, dont les membres notent que les données publiées depuis la dernière réunion ont confirmé le ralentissement de l'économie européenne et conforté la décision d'assouplissement de septembre.

Au **Royaume-Uni, le PMI Composite a fortement reculé au mois de novembre pour atteindre 48,5, son plus bas niveau depuis juillet 2016**. Le PMI Service recule pour atteindre 48,6, également son niveau le plus bas depuis le référendum, tandis que le PMI Manufacturier s'enfonce un peu plus en zone de contraction à 48,3. La faiblesse de l'économie est généralisée, avec un recul de l'activité, des nouvelles commandes et de l'emploi. Une partie du recul de la demande serait lié à la volatilité des stocks à l'approche du Brexit (phénomène de déstockage après l'augmentation des inventaires au mois d'octobre).

Asie et autres émergents

« Les indicateurs conjoncturels en détérioration continue »

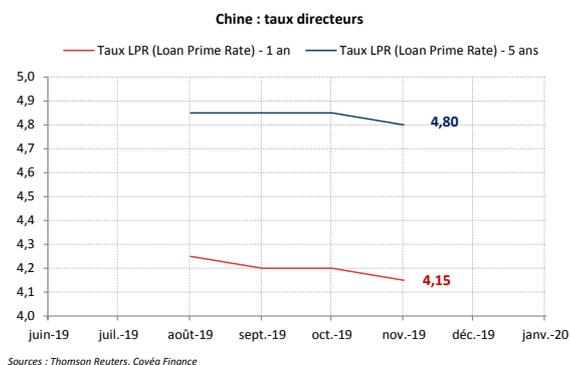
Au **Japon, les chiffres du commerce continuent de reculer, pour le 11^{ème} mois consécutif**, les exportations chutent de -9,2% en octobre en rythme annuel (contre -5,2% en septembre), notamment dans les secteurs de l'automobile et des équipements de production d'électricité vers les Etats-Unis. Les importations s'écroulent aussi de -14,8% (contre -1,5% en septembre) en raison d'un double effet lié à la hausse de la TVA et au typhon Hagibis. La chute des importations, particulièrement dans les secteurs du textile et équipement de communication (mobile), révèle la faiblesse de la demande intérieure. Au total, le solde commercial ressort en amélioration à +17 Mds de yen en octobre (contre -123 Mds yen en septembre), en raison de la forte contraction des importations. Plus globalement, le secteur manufacturier reste sinistré par l'incertitude liée au conflit commercial Etats-Unis/Chine et le ralentissement global. **Les indicateurs avancés d'activité toujours en tendance baissière** le confirment. Le PMI manufacturier est en légère hausse de 0,2 point à 48,6 de novembre, mais probablement en correction de l'effet temporaire négatif d'octobre lié à la hausse de la TVA et au typhon. Les sous-composantes production et nouvelles commandes se redresse, mais elles restent en contraction. En outre, le rebond de 0,7



Le PMI manufacturier est en légère hausse de 0,2 point à 48,6 de novembre, mais probablement en correction de l'effet temporaire négatif d'octobre lié à la hausse de la TVA et au typhon. Les sous-composantes production et nouvelles commandes se redresse, mais elles restent en contraction. En outre, le rebond de 0,7

Suivi Macroéconomique

point à 50,4 du PMI service est insuffisant pour compenser la faiblesse du manufacturier. Le PMI composite stagnant en territoire négatif (49,9) traduit toujours une économie atone et n'indique pas de retournement à ce stade, présumant d'un dernier trimestre d'activité difficile. Enfin, l'inflation reste toujours aussi faible à 0,2% en octobre, alors que l'inflation sous-jacente s'affiche à 0,4% (contre 0,3% en septembre).



En **Chine**, de concert avec la baisse du taux de facilité de dépôt (MLF 1 an) de 5 points à 3,20% le 5 novembre, la banque centrale (PBoC) a baissé de 5 points son taux référence du marché monétaire (reverse repo 7 jours) à 2,5% le 18 novembre et a injecté 180 Mds yuan aux banques (26Mds\$). Il s'agit de la première réduction en 4 ans (octobre 2015). La baisse du taux MLF 1 an a préfiguré celle du nouveau taux de référence de la politique monétaire chinoise depuis août 2019, avec **la baisse de 5 points du taux LPR 1 an (Loan Prime Rate) de 4,20% à 4,15% le 20 novembre**. Le taux LPR 5 ans a été simultanément été réduit de 5 points à 4,80%. La poursuite du ralentissement de l'activité révélée par les mauvais chiffres conjoncturels (investissement, production industrielle, ventes au détail) et la faiblesse des flux de financement agrégés montrent la nécessité d'assouplir davantage la

politique monétaire. Mais la PBoC est confrontée à un dilemme, entre d'un côté la nécessité d'assouplir au regard du ralentissement marqué de l'activité en cours et à venir, et de l'autre gérer l'endettement global structurel et les pressions inflationnistes (3,8% en octobre, avec l'envolée des prix du porc de 101%). Ainsi, la PBoC devrait continuer d'assouplir modestement et graduellement sa politique monétaire dans les prochains mois.

A Hong-Kong, à la suite du siège de l'université polytechnique (PolyU), Carrie Lam, la cheffe de l'exécutif, est intervenue et a appelé à une résolution pacifique en demandant aux manifestants retranchés dans le campus de coopérer en arrêtant la violence et de se rendre auprès de la police. Ce siège marque la plus longue et la plus violente confrontation entre les manifestants pro-démocratie et les forces de l'ordre depuis le début des événements en juin. Aussi, les élections locales directes des conseils de district, habituellement sans importance, ont revêtu une grande signification symbolique en s'apparentant à un référendum de 4,13 millions d'électeurs en faveur des manifestants. **Le parti pro-démocratie a obtenu ce dimanche 24 novembre une large victoire avec une participation record de 71%**. D'après les premiers résultats, sur les 452 conseillers, 347 candidats pro-démocratie ont remporté un siège (76,8%), contre 60 candidats pro-pékin (13,3%) et 45 indépendants (10%). Ainsi, le camp pro-démocratie aurait désormais 17 des 18 conseils de district, il s'agit d'une lourde défaite pour Carrie Lam et les autorités chinoises. Dans ce contexte social tendu, **le sénat américain a voté le 19 novembre une nouvelle législation soutenant les manifestants**. Le texte baptisé « *Hongkong Human Rights and Democracy Act* », destiné à protéger les droits humains à Hongkong est passé à l'unanimité au Sénat, mais le projet doit passer à la chambre des représentants pour être validé (laquelle a déjà voté sa propre législation sur la question le mois dernier). Un texte commun devrait être présenté au président, avant qu'il le promulgue. La législation en cours amenderait le statut privilégié de Hong-Kong du Policy Act de 1992, qui traite Hong-Kong différemment en termes commercial et financier. Le département d'état certifierait ainsi chaque année ce statut et pourrait de fait le remettre en cause. Si tel était le cas, les pertes seraient mutuelles en termes d'accès des entreprises américaines à la Chine (290 entreprises américaines ont un siège et 434 ont un bureau régional à Hong-Kong), de stabilité financière via l'ancrage du change au dollar qui lie Hong-Kong au système financier américain, et aussi au niveau commercial (plus large surplus à 31 Mds\$ en 2018 pour les Etats-Unis). Un second texte a aussi été adopté à l'unanimité par le Sénat, pour demander un embargo sur les exportations de certains équipements anti-émeutes à destination des forces de sécurité hongkongaises. A Pékin, le ministre des affaires étrangères chinois Geng Shuang a dénoncé le vote du Sénat américain et appelé à d'importantes contre-mesures pour garantir la souveraineté et la sécurité de la Chine. Il va de soi que ces textes vont rendre plus complexes les négociations commerciales en cours.

Tableaux synthétiques

INDICATEURS MACRO		mai-19	juin-19	juil.-19	août-19	sept.-19	oct.-19	nov.-19		
Etats-Unis	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	1,7	1,0	0,4	0,4	-0,1	-1,1			
	Dépenses personnelles de consommation (volume, CVS, GA%)	2,6	2,6	2,5	2,4	2,6				
	Créations / Destructions nettes d'emplois (nonfarm payrolls, milliers)	62	178	166	219	180	128			
	Exportations (volume, CVS, GA%)	-1,1	-1,4	0,4	2,2	-0,2				
	Salaires horaires nominaux (valeur, CVS, GA%)	3,1	3,2	3,3	3,2	3,0	3,0			
	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	1,8	1,7	1,8	1,8	1,7	1,8			
Europe	Zone euro	Crédits aux entreprises (Valeur, NCVS, M ds €)	4472,7	4472,7	4500,0	4495,6	4481,0			
		Taux de chômage (%de la population active)	7,6	7,5	7,6	7,5	7,5			
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	1,2	1,3	1,0	1,0	0,8	0,7		
	Allemagne	IFO - Perspectives de Production à 6 mois (indice)	94,3	93,7	92,2	91,1	91,1	92,0		
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	1,7	3,6	3,0	3,3	3,5			
		Commandes à l'industrie (volume, CVS, GA%)	-8,4	-3,5	-4,7	-6,5	-5,3			
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	-0,6	-0,3	0,7	-0,6	1,6			
	France	Banque de France - Climat des affaires (indice)	98,7	95,5	95,9	99,0	96,1	98,3		
		Climat dans le secteur de la construction (indice)	12,2	11,6	8,7	10,3	11,4	14,5		
		Dépenses de consommation - Total (volume, CVS, GA%)	-0,4	-0,8	0,2	-0,1	0,3			
		Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	3,9	0,0	0,0	-1,3	0,2			
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	11,8	2,2	0,5	4,9	1,5			
	Italie	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	-0,8	-1,2	-0,6	-1,8	-2,1			
		PMI Manufacturier (Indice)	49,7	48,4	48,5	48,7	47,8	47,7		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	6,3	0,4	1,7	0,5	3,6			
	Espagne	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	1,2	1,5	1,2	1,4	0,9			
		PMI Manufacturier (Indice)	50,1	47,9	48,2	48,8	47,7	46,8		
		Exportations (valeur, CVS, GA%)	5,4	3,4	1,5	-3,5	3,1			
	Royaume-Uni	Production Industrielle (volume, CVS, GA%)	0,0	-1,0	-1,1	-1,9	-1,4			
		Ventes au détail (volume, CVS, GA%)	2,4	3,6	3,5	2,6	3,1	3,1		
		Inflation (prix à la consommation, GA%)	2,0	2,0	2,1	1,7	1,7	1,5		
	Asie	Japon	Dépenses de consommation (volume, CVS, GA%)	6,1	1,9	1,4	1,0	10,4		
			Exportations (valeur, CVS, GA%)	-9,5	-3,6	-4,4	-7,7	-4,8	-9,8	
			Salaires nominaux (volume, CVS, GA%)	-0,5	0,3	-1,0	-0,1	0,4		
		Chine	Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	0,8	0,7	0,6	0,2	0,2	0,2	
			Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	5,0	6,3	4,8	4,4	5,8	4,7	
Ventes immobilières résidentielles (volume, GA% moyen depuis le début de l'année)			-0,7	-1,0	-0,4	0,6	1,1	1,5		
Importations (valeur, NCVS, GA%)			-8,5	-7,1	-5,2	-5,6	-8,2	-6,4		
Autres émergents	Brésil	Production industrielle (volume, CVS, GA%)	8,6	-4,1	-4,3	-2,1	0,6			
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	4,7	3,4	3,2	3,4	2,9	2,5		
	Russie	Production industrielle (volume, NCVS, GA%)	0,9	3,4	2,9	2,9	3,1	2,7		
		Inflation (prix à la consommation, NCVS, GA%)	5,1	4,7	4,6	4,3	4,0	3,7		

17/10/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

CVS : données corrigées des variations saisonnières, NCVS : données non corrigées des variations saisonnières

Sources : Thomson Reuters, Covéa Finance

Tableaux synthétiques

INDICATEURS DE MARCHES			31/12/18	17/10/19	22/11/19	Variation depuis le 31/12/18 (% ou pbs)*	Variation depuis le 17/10/19 (% ou pbs)*	
Marchés obligataires	Taux directeurs (%)	Fed	2,50	2,00	1,75	-0,75	-0,25	
		BCE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	
		BOE	0,75	0,75	0,75	0,00	0,00	
		BOJ	-0,10	-0,10	-0,10	0,00	0,00	
		Banque de Corée	1,75	1,25	1,25	-0,50	0,00	
		Brésil	6,50	5,50	5,00	-1,50	-0,50	
		Russie	7,75	7,00	6,50	-1,25	-0,50	
		Inde	6,50	5,15	5,15	-1,35	0,00	
		Chine	4,35	4,35	4,35	0,00	0,00	
		Taux souverains 10 ans (%)	Etats-Unis	2,68	1,75	1,77	-0,91	0,02
	France OAT		0,71	-0,11	-0,04	-0,75	0,07	
	Allemagne		0,24	-0,41	-0,36	-0,60	0,05	
	Italie		2,74	0,89	1,18	-1,56	0,29	
	Royaume-Uni		1,28	0,68	0,71	-0,57	0,03	
	Japon		0,00	-0,15	-0,07	-0,08	0,08	
	Corée du Sud		1,96	1,58	1,70	-0,26	0,12	
	Russie		9,24	6,56	6,85	-2,39	0,28	
	Indice crédit	Indice IBOXX Eur Corporate	223,6	237,8	237,5	6,24	-0,10	
	Marchés des changes	Contre euro (1 € = ...devises)	Dollar	1,15	1,11	1,10	-3,7	-0,9
Sterling			0,90	0,87	0,86	-4,3	-0,8	
Yen			125,6	120,7	119,8	-4,6	-0,8	
Contre dollar (1\$ = ... devises)		Won	1115	1179	1180	5,8	0,1	
		Real brésilien	3,9	4,2	4,2	8,5	1,2	
		Rouble	69,4	64,2	63,9	-7,9	-0,5	
		Roupie indienne	69,7	71,2	71,8	3,0	0,8	
		Yuan	6,9	7,1	7,0	2,3	-0,5	
Marchés actions	Devises locales	Etats-Unis - S&P	2507	2998	3110	24,1	3,7	
		Japon - Nikkei 300	301	331	344	14,1	3,9	
		France - CAC 40	4731	5673	5893	24,6	3,9	
		Allemagne - DAX	4863	5647	5874	20,8	4,0	
		Zone euro - MSCI EMU	108	127	130	20,5	2,5	
		Royaume-Uni - FTSE 100	6728	7182	7327	8,9	2,0	
		Corée du Sud - KOSPI	2041	2078	2102	3,0	1,2	
		Brésil - Bovespa	87887	105016	107497	22,3	2,4	
		Russie - MICEX	2359	2749	2948	25,0	7,2	
		Inde - SENSEX	36068	39052	40359	11,9	3,3	
		Chine - Shangai	2494	2977	2885	15,7	-3,1	
		Hong Kong - Hang Seng	25846	26848	26595	2,9	-0,9	
		MSCI - BRIC	949	1030	1049	10,6	1,8	
	Euro	S&P (€)				28,9	4,7	
		Nikkei 300 (€)				19,7	4,8	
		FTSE 100 (€)				13,8	2,8	
	Matières premières	Agricoles	Mais (centimes de dollar par boisseau)	375	395	369	-1,7	-6,6
			Indice CRB**	409	394	387	-5,3	-1,8
		Energétiques	Pétrole (Brent, \$ par baril)	54	60	63	17,8	5,8
Métaux précieux		Prix de l'once d'Or	1281	1498	1464	14,2	-2,3	
		Prix de la tonne de cuivre	5965	5739	5855	-1,8	2,0	

*Variations en points de base (pbs) pour les taux souverains et les taux directeurs

**CRB : Indice des prix de 22 matières premières industrielles (59,1%) et alimentaires (40,9%). Cet indice n'inclut pas les prix de l'énergie.

17/10/2019 : date de nos dernières Perspectives Economiques et Financières

Sources : Covéa Finance, Bloomberg

Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit, ni une évaluation de stratégie ni aucune recommandation d'investissement dans des instruments financiers.

Il contient des opinions et analyses générales et non personnalisées conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, mais dont l'exactitude et la validité ne sont toutefois pas garanties.

Les opinions exprimées dans le document peuvent faire l'objet de modifications sans notification.

Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document. Ce document est la propriété intellectuelle de Covéa Finance. Toute Utilisation (définie ci-après), reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.

Le destinataire du présent document a connaissance et accepte que les données chiffrées, permettant d'établir les opinions et analyses générales et non personnalisées, peuvent être soumises à l'acquisition de droits vis-à-vis de tiers.

Par conséquent, les données chiffrées ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une quelconque Utilisation par le destinataire du document sans l'acquisition préalable des droits nécessaires directement auprès des tiers détenteurs de ces droits.

Par ailleurs, le destinataire du présent document a connaissance et accepte que Covéa Finance ne sera en rien responsable de toute utilisation faite desdites données chiffrées et assumera seul toutes les conséquences vis-à-vis des tiers détenteurs de droits associés à ces données.

L'« Utilisation » s'entend comme, et de manière non limitative, la manipulation de la donnée chiffrée, la distribution, la redistribution, l'intégration dans un système d'information ou dans des documents de tous types.